

Interview de Christophe Ferré pour *Soleils de sang*

Votre thriller s'inspire-t-il comme les précédents d'un fait divers ?

Absolument ! *Soleils de sang* est inspiré de l'affaire Dupont de Lignonès qui m'a passionné et horrifié : une famille exemplaire, du moins en apparence, est massacrée. Pourquoi ? Où est passé le père ? Dans mon livre, ce tragique fait divers est mon point de départ. Puis le scénario diffère. Je ne raconte pas la même histoire. À Vence, sur la Côte d'Azur, au cours d'un anniversaire familial, plusieurs personnes sont abattues. Par qui ? Les enquêteurs découvrent que la mère s'est mystérieusement volatilisée. Une longue traque commence pour tenter de la retrouver... Mais la vérité sur cette épouvantable affaire réserve bien des surprises, jusqu'au dénouement que personne n'attend.

Comment expliquez-vous l'intérêt du public pour ces faits divers ?

Certains documentaires télévisés donnent une vision nouvelle du fait divers : pas seulement un crime ou une disparition sordide mais aussi une histoire familiale, des visages, un décor régional, le témoignage de spécialistes (médecins légistes, avocats, police criminelle, etc.). Le fait divers envahit les écrans, des émissions spéciales lui sont consacrées, les audiences battent des records. L'affaire Dupont de Lignonès a été l'un des sujets les plus suivis de ces dernières années. Pas étonnant que les lecteurs se précipitent aujourd'hui sur des polars qui fouillent l'âme humaine encore plus profondément que ces documentaires !

Comment avez-vous réussi à vous mettre dans la peau d'une jeune femme qui a vécu le pire ?

La jeune femme dont vous parlez a survécu miraculeusement au massacre. Elle a une sensibilité exacerbée dont beaucoup d'hommes sont dépourvus. À elle de découvrir la vérité, forcément dérangeante. Elle cherche à retrouver sa mère dont elle est très proche. Où est-elle passée ? En me mettant dans sa peau, je me suis totalement immergé dans une histoire où les femmes occupent une place centrale.

Pourquoi avoir choisi la Côte d'Azur comme décor de votre roman ?

Je connais très bien cette région. J'ai travaillé pour l'Institut océanographique de Monaco et son aquarium époustouflant. Excellent souvenir ! Comme des millions de gens, je suis fasciné par cette côte célèbre dans le monde entier : Saint-Tropez, Cannes, Nice, Eze, Menton, etc. Ce polar est aussi un hommage à *La Main au Collet* d'Hitchcock dont le décor est celui de mon livre. C'est au cours du tournage de ce film culte que la sublime Grace Kelly découvre Monaco dont elle deviendra princesse.

Troisième publication en avant-première chez France Loisirs, quelle relation avez-vous créée avec les lecteurs du Club ?

J'adore le Club France Loisirs. Une liaison très forte m'unit aux libraires et à de nombreux lecteurs et lectrices. Pour moi, le Club est comme une grande famille heureuse où les gens

partagent la même passion : la lecture d'ouvrages très variés. Grâce au Club, je connais des gens dans toute la France mais aussi en Suisse et en Belgique. Nous discutons beaucoup sur les réseaux sociaux où il est facile de me contacter.